

Noblesse Oblige Distribution présente

PAR AMOUR

Une comédie sentimentale de Laurent Firode



Au cinéma le 26 décembre 2012

www.paramour-lefilm.com

www.noblesseoblige.fr

CONTACT PROGRAMMATION :

Sébastien Monceau
Noblesse Oblige Distribution
1, place Paul Verlaine
92100 Boulogne
01 46 99 84 22
06 16 25 47 54
noblesseoblige@orange.fr

CONTACT PRESSE :

Jamila Ouzahir : 06 80 15 67 90
jamilaouzahir@gmail.com

Yasmina Eddnadji : 06 67 74 71 39
paramour.presse@gmail.com

SYNOPSIS

Dans un cours de théâtre amateur où l'on répète *Roméo et Juliette*, les élèves et leur professeur vont, chacun à sa façon, vivre des histoires d'amour aussi fortes que l'histoire légendaire de la pièce de William Shakespeare.

De quoi est-on capable par amour ? Du meilleur comme du pire...

FICHE TECHNIQUE

Une comédie sentimentale écrite, réalisée par Laurent Firode

Directeur de la photographie : Matthieu Misiraca

Ingénieur du Son : Arnaud Trochou

Durée : 1h55 - Copie DCP - Format : 1.85 – Son 5.1

Visa n° 122 985

Tous publics

Production : Darkside Productions

Distribution : Noblesse Oblige Distribution - 06 16 25 47 54 - noblesseoblige@orange.fr

FILM ANNOUNCE ET PHOTOS : www.paramour-lefilm.com

STOCK COPIES :

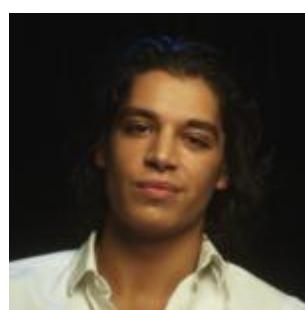
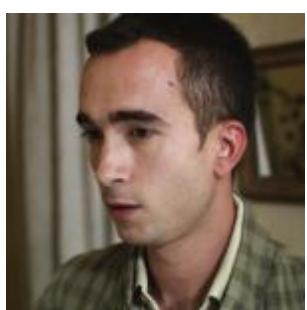
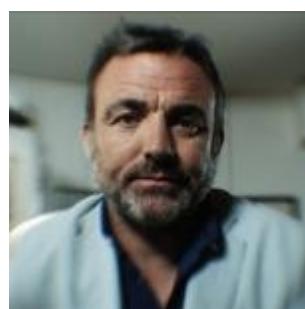
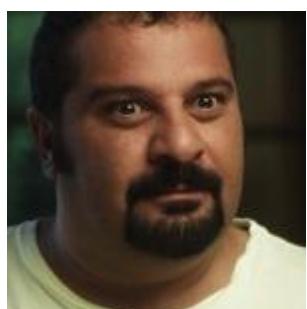
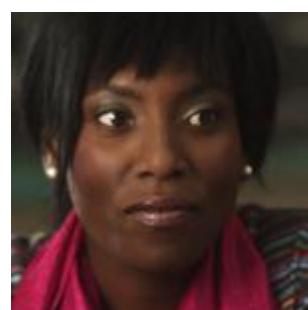
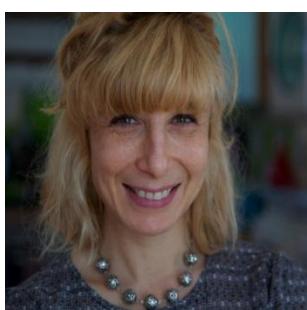
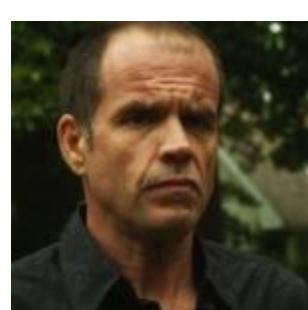
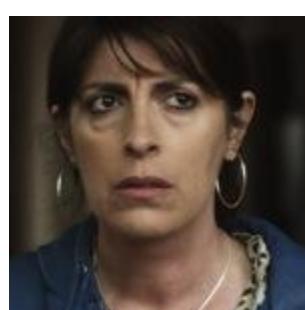
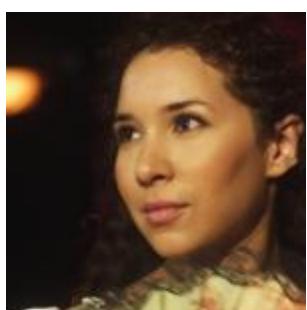
PARIDIS

136, rue Championnet 75018 Paris

01 42 55 15 57

LES ACTRICES ET LES ACTEURS

Valérie MAIRESSE, Valérie VOGT, Frédéric BOURALY, Sophie MOUNICOT, Jean-Paul MUEL, Patrick DROSS
Irène ISMAILOFF, Nicky NAUDE, Mata GABIN, Philippe DUQUESNE, Sofiia MANOUSHA, Renato RIBEIRO,
Nanou GARCIA, Eric SAVIN, Husky KILAL, Alain ZEF, Fahd ACLOQUE, Jonathan DRILLET.



ENTRETIEN AVEC LAURENT FIRODE, REALISATEUR



Qu'est-ce qui a inspiré les histoires de votre nouveau film PAR AMOUR ? Comment les élaborez-vous ensuite ?

J'aime raconter les histoires, mais j'aime aussi les écouter.

Mes personnages sont fabriqués comme des mille-feuilles : la première couche est souvent une histoire vraie écoutée au hasard d'une rencontre, puis on ajoute une couche d'expérience personnelle, et enfin une couche de fiction, et on recommence l'opération autant de fois qu'il faut pour aboutir à un résultat que l'on juge satisfaisant.

Vous réussissez à créer des personnages universels mais sans recourir aux clichés. Comment avez-vous construit vos personnages ?

Je ne fais pas de distinction entre les personnages et leurs histoires. Un personnage est son histoire. Sindbad n'est Sindbad que parce qu'il a accompli ses voyages extraordinaires. S'il ne les avait pas faits, il ne serait plus Sindbad, mais un autre.

Dans vos films LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON, MIRACLE EN ARMENIE, LA POMME DE NEWTON, PAR AMOUR : un ou plusieurs événements influent sur la destinée de vos personnages. Croyez-vous à une sorte de hasard providentiel ?

Le hasard est le moteur essentiel de la vie et par conséquent des histoires. Et si parfois le hasard peut paraître providentiel, ce n'est que par hasard ! C'est comme le loto. Celui qui gagne n'a pas joué le bon numéro. Il a joué un numéro, ni bon ni mauvais. C'est seulement lors du tirage que ce numéro devient le bon ou le mauvais. Il n'y a aucune prédestination.

Vous portez dans votre film un regard sur l'homme sans concession mais profondément bienveillant. A qui racontez-vous vos histoires ?

Je raconte d'abord l'histoire à moi-même, puis à mon entourage. Il faut susciter l'intérêt.

Un peu à la manière de Shéhérazade, j'essaie d'éveiller la curiosité chez mon auditeur. Dès que son intérêt faiblit, je change, je transforme le récit.

Les personnages se rencontrent dans un cours de théâtre amateur pour répéter et monter la pièce de Shakespeare « Roméo et Juliette ». Quelle signification a le choix de cette pièce ?

L'idée de départ du film est un sentiment que j'ai parfois éprouvé au théâtre : devant une pièce même passionnante, mon attention quelques fois distraite se porte sur les spectateurs qui m'entourent et je me dis que leurs histoires doivent être plus intéressantes que l'histoire qui se déroule sur scène.

L'histoire mise en lumière n'est pas forcément la plus digne d'intérêt. Les personnages dans l'ombre ont peut-être des histoires bien plus riches et passionnantes que celle qui est mise sous le feu des projecteurs. C'est à cause de cet état d'esprit que je me suis porté spontanément vers le film « chorale ». Ici, il n'y a pas de héros et de personnages secondaires. Il n'y a que des héros. Nous sommes tous les héros de notre histoire.

Vous tournez souvent avec les mêmes comédiens. Ecrivez-vous pour « vos » comédiens ?

Si la production me le permet, s'il n'y a pas d'impératif de casting, je préfère m'entourer d'amis. Parmi ces amis, il y a des comédiens connus et d'autres moins, mais peu importe, car le principal est que je sente que le comédien choisi correspond au rôle mais aussi qu'il m'apporte sa propre personnalité pour faire évoluer le personnage. Je n'écris pas pour un acteur ou une actrice spécifique. J'écris d'abord pour me faire plaisir, puis je propose le rôle à une actrice ou à un acteur pour encore me faire le plaisir de voir comment le personnage va s'enrichir à son contact.

Dans quelle mesure le scénario laissait-il une part d'improvisation aux comédiens ?

Il n'y a pas d'improvisation dans le film. Et je ne dirige pas les comédiens. On ne dirige pas un ami. On l'encourage, on lui donne confiance, on croit en lui, on se laisse étonner, surprendre...Les rares fois où j'ai dû diriger un acteur c'est parce que j'avais fait un mauvais choix de comédien !

Comment s'est préparé le tournage ? Avez-vous beaucoup répété avec les comédiennes et les comédiens ?

Je répète avec les comédiennes et les comédiens chez moi quelques jours avant le tournage. On accorde nos violons tous ensemble. Les répétitions sont assez succinctes. Il s'agit de ne surtout pas faire une répétition parfaite car on prend le risque alors de ne vouloir sur le tournage que retrouver ce moment de magie qui est arrivé quand la caméra ne tournait pas !

Le film a été tourné en douze jours pour des raisons économiques mais cela ne me dérange pas du tout. Au contraire. C'est un film où les acteurs n'avaient pas à attendre des heures dans leur loge (de toute façon il n'y avait pas de loges !) mais ils passaient tout leur temps à tourner. Et c'est une très bonne énergie pour garder un personnage cohérent tout le long du film.

BIOGRAPHIE

Après des études de chinois, Laurent Firode tourne son premier court métrage, LA MORT DU CHANTEUR DE MEXICO, en 1993. Le film remporte un joli succès dans les festivals et lui permet de tourner d'autres courts métrages. En 1998, il fait la rencontre de la productrice Anne Dominique Toussaint qui lui propose de produire son premier long métrage. Ce sera LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON avec Audrey Tautou. Après une expérience au Canada avec un film en langue anglaise, MY FIRST WEDDING, il revient en France où il écrit et réalise pour la télévision plusieurs téléfilms dont LA POMME DE NEWTON pour ARTE, qui obtient le prix du meilleur scénario au Festival de Saint Tropez.

En 2012, il revient au cinéma avec PAR AMOUR.

FILMOGRAPHIE

- 2012: PAR AMOUR (long métrage) / LA MORT DU PERE NOËL (court métrage)
- 2011: MIDI ET SOIR (téléfilm) / MIRACLES EN ARMENIE (court métrage)
- 2006: COMMENT LUI DIRE (téléfilm)
- 2005: QUARTIER VIP (long métrage) / LA POMME DE NEWTON (téléfilm)
- 2004: MY FIRST WEDDING (long métrage)
- 2002: MOITIÉ MOITIÉ (téléfilm)
- 2000: LE BATTEMENT D'AILES DU PAPILLON (premier long métrage)
- 1999: LES MENTEURS (court métrage)
- 1998 : LA CITE RAYMOND QUENEAU (court métrage) / LES ASTRES (court métrage)
- 1997 : LE CRI (court métrage) / LA NUIT EST BELLE (court métrage)
- 1996 : SUPER BON PRIX (court métrage) / LA MORT DU CHANTEUR DE MEXICO (court métrage)